

## À tous les enfants

À tous les enfants qui sont partis le sac à dos

Par un brumeux matin d'avril

Je voudrais faire un monument

A tous les enfants

Qui ont pleuré le sac au dos

Les yeux baissés sur leurs chagrins

Je voudrais faire un monument

Pas de pierre, pas de béton

Ni de bronze qui devient vert

Sous la morsure aiguë du temps

Un monument de leur souffrance

Un monument de leur terreur

Aussi de leur étonnement

Voilà le monde parfumé,

Plein de rires, plein d'oiseaux bleus

Soudain griffé d'un coup de feu

Un monde neuf où sur un corps

Qui va tomber

Grandit une tache de sang.

Mais à tous ceux qui sont restés

Les pieds au chaud, sous leur bureau

En calculant le rendement

De la guerre qu'ils ont voulue

À tous les gras tous les cocus

Qui ventripotent dans la vie

Et comptent et comptent leurs écus

À tous ceux-là je dresserai

Le monument qui leur convient

Avec la schlague, avec le fouet

Avec mes pieds avec mes poings

Avec des mots qui colleront

Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues

Des larmes de honte et de boue.

**Boris Vian (1920-1959)**

L'enfant est mort  
Le village s'est vidé  
de tous ses combattants  
Rive à sa mitrailleuse  
dont les rafales de feu  
viennent d'achever l'enfant  
L'ennemi tremble d'effroi  
à l'abri d'un vieux mur  
Tout est propre autour :  
le ciel  
la mer  
l'été rieur  
les pins  
L'ennemi  
a lancé au lon  
par-delà les collines  
ses vêtements et son arme  
son histoire et ses lois  
Pour se coucher en pleurs  
à deux pas d'une fontaine  
sous l'ombre d'un oranger  
Près du corps de l'enfant

Andrée Chedid